

Les brigades d'intervention poétique à l'œuvre

La Châtaigneraie — Passer sans prévenir de classe en classe ou de bureau en bureau pour déclamer des textes poétiques, c'est ce que deux classes de 4^e du collège Mendès France ont réalisé jeudi.

11 h 30, jeudi : trois élèves de 4^e tapent à la porte de Mireille Izquierdo, la principale du collège Pierre-Mendès France. « Nous sommes les brigades d'intervention poétique. »

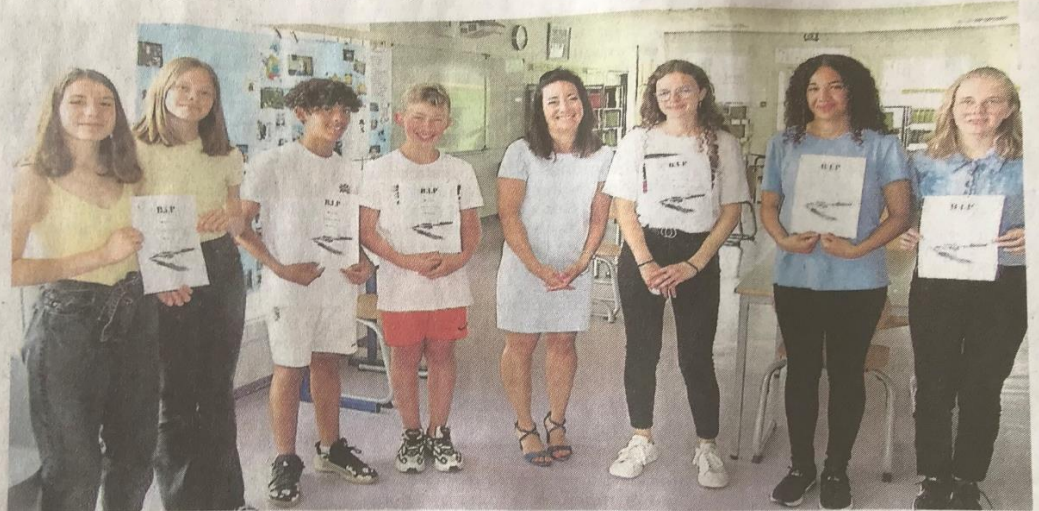
Les jeunes aussitôt déclament une courte œuvre poétique qu'ils ont eux-mêmes créée pour la circonstance. Viridiana Autet, leur professeure de lettres, explique : « J'ai décidé de faire participer mes deux classes de 4^e à l'opération Le printemps des poètes qui avait pour thème l'éphémère. Évidemment, lorsque je leur ai parlé de poésie, ils ont tout de suite fait preuve de réticence. La poésie, c'est rébarbatif, vieux et poussiéreux pour des élèves de collège. » Viridiana a tout fait pour leur montrer que la poésie, « ça pouvait être dynamique, fun, intéressant ».

Donner du sens au travail scolaire

Le travail a été de longue haleine. Les élèves se sont mis au travail, d'abord en prenant connaissance de quelques textes d'auteurs de toutes périodes, du Moyen Âge à nos jours. Puis ils ont appris quelques techniques de base de la poésie et le vocabulaire spécifique à la discipline.

« C'était difficile au départ, reconnaissent les jeunes. Surtout pour trouver l'inspiration, le sujet. Après, nous avons pris l'habitude et c'était plus facile. »

Viridiana Autet, qui a encadré ces ateliers d'écriture, précise : « Ils ont



Ève, Camille, Titouan, Alex, Clara, Léa et Victoria entourent leur professeure de lettres, Viridiana Autet. Avec leurs camarades de 4^e, ils ont fait partager leurs créations poétiques, l'espace d'une matinée.

PHOTO : OUEST-FRANCE

écrit, réécrit, recommençant sans cesse jusqu'à ce que ça leur plaise. Ils se sont rendu compte qu'ils pouvaient ainsi exprimer leurs impressions, leurs sentiments, au travers de textes simples de type sonnets. Les productions ont d'ailleurs évolué, de simples poèmes, jusqu'à des textes slamés. » Les élèves ont également choisi des musiques pour les

accompagner.

Jeudi matin, ils sont alors intervenus par petits groupes, à l'improviste, dans les classes de l'établissement. « Au début, on avait un peu mal au ventre, on stressait. Prendre la parole devant tout le monde, ce n'est pas facile. Mais au fil des interventions, on a pris confiance. Dans les classes, les autres élèves nous ont bien

accueillis, sauf dans une. On a été applaudis. »

Au final, les participants reconnaissent : « C'était trop bien. Nous espérons pouvoir recommencer l'an prochain. Nous avons appris à travailler ensemble. Des projets comme ça, ça permet de mieux comprendre ce que l'on fait. Ça donne du sens à notre travail scolaire. »